



## *DOSSIER PÉDAGOGIQUE*

# « NU »

**JULIE AZOULAY**

*PAYSAGES ET POÈMES ASIATIQUES*

# SOMMAIRE

<b>Dossier pédagogique : Mode d'emploi</b>	<b>3</b>
<b>Découvrir le spectacle : « NU »</b>	<b>4</b>
Les artistes	5
«NU» : Poèmes de Chine et du Japon	7
<b>Les instruments &amp; techniques musicales</b>	<b>8</b>
<b>Le chant / la voix</b>	<b>9</b>
<b>Les instruments à cordes (Cordophones)</b>	<b>10</b>
La guitare	11
<b>Les instruments de percussion</b>	<b>12</b>
Le bendir	14
Le daf	15
Le riqq	16
Le Zarb / tombak	17
<b>Le contexte culturel</b>	<b>18</b>
L'Asie	18
Les Haïkus japonais	19
<b>À vous de jouer !</b>	<b>20</b>
Composer un Haïku	20
Écoutes musicales en classe	21
Les poèmes du spectacle	22
Les poèmes du spectacle (suite)	23
Les mots croisés	24
Les mots croisés (Réponses)	25
Le jeu des familles	26
<b>Les fiches pratiques</b>	<b>27</b>
La Charte du (jeune) spectateur	27
Pistes d'exploration pédagogique	28

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE :

## MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

*Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).*

### **La musique, c'est aussi une sortie en famille !**

*Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.*

### **QUID ?**

#### **Les musiques du monde**

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

#### **Le Chantier, Un laboratoire de création musicale**

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

# DÉCOUVRIR LE SPECTACLE : « NU »

**Julie Azoulay**

## PAYSAGES ET POÈMES ASIATIQUES

*NU savoure les mots aussi bien que le melon d'eau, se ressource à une cascade, galope à cheval, s'enfonce dans les montagnes vertes... La nature, ou plutôt le monde non-humain, est au devant de la scène, décrit dans sa pure et brute évidence. Dans une musique crossover et transculturelle, Julie Azoulay décline des poèmes asiatiques en un lyrisme du paradis. Une suite au premier volet d'un « oratorio pour le vivant »\* avec Jérémie Schacre à la guitare électrique et Thomas Bourgeois à la batterie. Le style est hypnotique, avec un jazz modal atmosphérique et des réminiscences de musiques traditionnelles.*

Julie Azoulay a publié en 2021, « L'ivre », une proposition crossover où se croisent généreusement différentes traditions et différentes époques. La mélodie de Julie Azoulay touchant les répertoires de musiques anciennes du bassin méditerranéen, les chants du Moyen-Âge (troubadours et trouvères), les musiques du monde. Après l'Iran, l'Inde et Israël, c'est le Japon et la Chine qu'elle met à l'honneur. Un Japon avec lequel elle renoue puisque son mémoire de master de Lettres avait pour objet les **haïkus**. Soit des textes issus du taoïsme ou du bouddhisme dans lesquels se déclinent l'ivresse et l'illumination. « Nu », *ou quand l'intensité du réel côtoie l'usage du vide*. Une création dans laquelle son goût pour la nature et les étendues sauvages hors de la civilisation moderne, s'affirme à nouveau. Avec le défi de rapprocher des cultures si lointaines via la langue française qui demeure au cœur de sa musicalité.

\* « Oratorio pour le vivant » : titre d'un article publié par Frank Tenaille.

Sur scène :

**Julie AZOULAY**, chant

**Jérémie SCHACRE**, guitare

**Thomas BOURGEOIS**, percussions

*En résidence de création du 14 au 17 novembre 2022.*

*Coproduction : Humanum Est, Le Chantier*

*Avec le soutien de la DRAC PACA dans le cadre de l'aide au projet.*

« NU » est une nouvelle création du trio Julie AZOULAY, Jérémie SCHACRE et Thomas BOURGEOIS. Le temps de « résidence » au Chantier leur permet de poursuivre ce travail de création pour ce nouveau spectacle (dont vous découvrirez probablement des extraits en avant-première lors de votre venue !) C'est également l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments qu'elles jouent, les langues chantées ...



# LES ARTISTES

## Julie AZOULAY, chant

Julie Azoulay voyage sur terre, écrit, photographie :

Elle est diplômée d'un master de Lettres modernes à Paris où elle choisit d'étudier la poésie japonaise des haïku ; elle est guide conférencière pour l'exposition Le Jardin planétaire, conçue par le paysagiste et écrivain Gilles Clément ; elle rédige un court essai sur le paysage dans la peinture de la Renaissance ;

Elle réalise des études de photographie à l'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles durant lesquelles elle rencontre des habitants de la steppe en Mongolie, et accompagne par ailleurs pour un reportage, des séances de préparation haptonomique à l'accouchement. Elle aura fait plusieurs voyages en Asie et rencontré différentes cultures musicales en Méditerranée, notamment les danses traditionnelles du sud de l'Italie.



Suite à un diplôme en art-thérapie où elle expérimente la voix comme outil thérapeutique, à une formation sur l'anatomie de la voix auprès de Blandine Calais-Germain, et suite à une formation déterminante avec Jean-Yves Pénafiel autour de l'improvisation vocale en langue imaginaire, elle crée un lieu dédié à la transmission des pratiques vocales. Elle rédige un essai sur le lien à la nature et l'impact des modes de vies modernes à travers la pratique de la voix (La voix des sources, Essai sur le chant improvisé en langue imaginaire, du sauvage à l'intime).

Après une dizaine d'années consacrées à la pédagogie de la voix, elle intègre différentes formations de musiques anciennes : polyphonies sacrées du Moyen-Âge, de la Renaissance et chants byzantins avec l'ensemble Irini, chants mystiques de Hildegarde de Bingen en duo avec Lisa Magrini, et polyphonies de la Renaissance avec l'ensemble Vox Vagans. Aussi, elle mène un trio entre chanson et musiques du monde pour lequel elle compose sur des poèmes sacrés anciens, donnant naissance à trois volets de création, Les chants sacrés du corps amoureux, que finalement le projet L'ivre synthétisera autour de l'abondance de la nature et de la « réceptivité radieuse » (Robert Musil) que nous en avons.

## Jérémie SCHACRE, guitare

Médaillé d'or de guitare classique et de musique de chambre du Conservatoire d'Aix-en-Provence, Jérémie Schacre se passionne depuis toujours pour les musiques improvisées. Empreint du jeu de Django Reinhardt et de sa formation flamenca sous la direction du maître Juan Carmona, il crée avec son ami violoniste Jean-Christophe Gairard le groupe Clair de Lune trio qui se spécialisera dans les musiques des Balkans, notamment de Roumanie. De découvertes musicales en initiations traditionnelles, il se perfectionne en autodidacte dans les musiques du monde – le fado et le rebetiko (avec le projet de la chanteuse grecque Kalliroi Raouzeou) ; les chants rroms et bulgares (avec l'ensemble Nova Zora) ; la musique russe (avec le groupe Tchatchoski) ; le flamenco et les chants gitans (avec la chanteuse gitane Negrita, et le groupe Chico & les Gypsies). C'est aussi vers le jazz qu'il se porte, se captivant pour les expérimentations sonores et mettant son jeu de musicien classique au service d'un univers nouveau qu'il prend plaisir à explorer (notamment lors de créations autour du guitariste américain Bill Frisell – initié par le batteur Ahmad Compaoré ; ou avec la chanteuse Eyma, dont il accompagne le projet NOLA Sketches qui esquisse un croquis de la Nouvelle-Orléans). Le jazz manouche ne le quitte jamais, et fort des scènes qu'il partage avec des musiciens de renom (Didier Lockwood, Tchavolo Schmitt, Tcha Limberger), il intègre de nombreux projets en tant que soliste (Masterki,

Swinguys) et développe sa créativité dans des groupes de compositions originales (Tzwing). Il poursuit enfin son parcours de musicien classique, alliant ses atouts créatifs aux accents de musique du monde à son jeu virtuose au sein d'ensembles s'adonnant à la recherche autour du patrimoine et des textes sacrés – notamment avec le projet L'ivre porté par la chanteuse Julie Azoulay. La curiosité l'emmenant toujours vers d'autres horizons, c'est en illustrateur qu'il se présente dans des œuvres mises en scène – le conte musical Kalo et Sheinka d'Hervé Le Jacq & Sofyan Ruel ou encore la collaboration avec la danseuse et chorégraphe Sophie Tabakov.



## Thomas BOURGEOIS, percussions

Bercé par le jazz et les musiques du monde, Thomas Bourgeois commence à étudier la batterie dès son plus jeune âge. Après plusieurs années de pratique au sein de divers conservatoires en section jazz : Aix, Perpignan et Marseille où il obtient le 1er prix à l'unanimité avec félicitations et le prix Sacem, il acquiert une solide connaissance rythmique. Sa passion pour les musiques ethniques le pousse alors à élargir sa pratique instrumentale à différentes percussions traditionnelles. Sa rencontre avec la famille Chemirani, maîtres du zarb (percussion iranienne) en Europe, sera déterminante. Thomas Bourgeois se consacre dès lors à la pratique du zarb. En parallèle, il approfondit sa connaissance des percussions du Moyen-Orient (daf, bendir, req) également auprès des fils Chemirani et avec Zia Mirabdolbaghiau au Conservatoire Régional de Nice. Son « statut » de batteur-percussionniste lui permet d'intégrer des formations musicales éclectiques, du jazz oriental à la musique grecque en passant par des chants judéo-occitans et la musique médiévale.

# «NU» : POÈMES DE CHINE ET DU JAPON

## Poèmes japonais des saisons

« Haïku » de l'école de Teikoku (1571-1653)  
à aujourd'hui

Le haïku n'est pas une illumination divine mais un réveil devant le fait, une saisie de la chose comme événement. C'est une perception de l'immédiat, sans arrière pensée spéculative, une évidence soudaine. Le haïku se fait élan vers la chose, réceptivité primaire du monde sensible. Les éléments de la nature y étincellent. « Le haïku a la pureté, la sphéricité et le vide même d'une note de musique » disait Roland Barthes.

De même que la poésie classique chinoise est imprégnée à la fois de confucianisme, de bouddhisme et de taoïsme, de même, le haïku est à l'égal des autres arts du Japon, imprégné de bouddhisme Zen. Le poème a pour mission le surgissement d'une évidence, au moyen d'une écriture laconique et limpide. Le haïku semble laisser parler les choses d'elles-mêmes. Tout le Zen, dont le haïku est la branche littéraire, apparaît comme une pratique destinée à arrêter le langage, à cesser le flux de la pensée avec celui des mots.

## Poèmes chinois de paysages

« Shanshui shi » Poésie des monts et des eaux,  
Dynastie des T'ang (618-907)  
et des Sung (960- 1279)

La montagne est dans la société chinoise la négation directe du monde humain et plus particulièrement de la cour, avec ses complots, ses conflits et ses ambitions. Elle est un lieu de détachement et de refuge par excellence. Elle est aussi, pour certains ermites, le lieu symbolique de la présence à soi. Pour la tradition taoïste, elle représente le site idéal de conjonction entre les forces supérieures qui animent et traversent l'ensemble des réalités.

Le poète quitte les angoisses du quotidien pour entrer dans un autre monde, un monde enchanté où tout est repos et simplicité. L'expérience du poète est celui d'une adhésion à la nature, dans le silence de la contemplation, de par une disponibilité totale des sens. Le style du poète est comparable à celui par lequel un disciple du ch'an (infusion du bouddhisme dans la pensée taoïste) atteint l'éveil. Le tao est la manière d'être et d'agir selon l'harmonie spontanée, organique de la nature. Pour le ch'an seul importe l'éveil à l'identité de notre nature véritable et de l'univers : la saisie de la réalité ultime, de l'évidence primordiale qui s'accompagne d'une intense sensation de liberté, d'un accord avec le cours des choses. Un chemin de liberté pour le lettré, entre la parole poétique et le silence.

L'ivresse tient une place importante dans la poésie classique chinoise. Le vin est pour le poète, aussi important que l'encre. L'ivresse qu'il procure permet de s'accorder au cours naturel des choses, d'entrer en communion avec le flux de l'instant éternellement présent.

# LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

## *Quelques repères :* Les familles d'instruments

### Les instruments à cordes

- Les cordes **frottées** (violon, vielle à roue)
- Les cordes **pincées** ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
- Les cordes **frappées** (piano, berimbau, santour)

### Les instruments à vent

- Les **bois**, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
- Les **cuvivres**, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
- La **voix**

### Les percussions (xylophone, tambour, maracas)

- Les **membranophones** (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- Les **idiophones**, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
- Les **cordophones** : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

### Les instruments électroniques et numériques (thérémine, synthétiseurs)

## Comment caractériser un son ?

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

- Sons graves / sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- Sons forts / sons faibles : **intensité et nuances**
- Les couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- Rapide / lent : **rythme, pulsation**
- Lié / détaché : **phrasé**



## LE CHANT / LA VOIX

### Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

#### Le savez-vous ?

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- La voix peut être utilisée comme un **instrument de musique** à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- Le chant peut servir de **support à un texte poétique** pour former une chanson.
- La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de **solos instrumentaux** (*vocalese*), utiliser des **onomatopées** à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

### Pour en savoir plus : Les intervalles

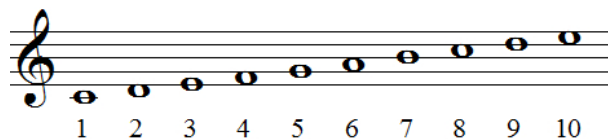
• En musique, un intervalle désigne l'écart de hauteur entre deux notes. Cet écart est :

- harmonique, si les deux notes sont simultanées
- mélodique, si les deux notes sont émises successivement

• En acoustique, un intervalle désigne le rapport des fréquences de deux sons.

Chaque intervalle est caractéristique d'une échelle musicale, elle-même distinctive d'un type de musique (indienne, occidentale, orientale, etc.). La perception des intervalles diffère aussi selon les cultures. Il n'existe pas de système musical universel contenant tous les intervalles de toutes les échelles musicales.

Cf. vidéo : <https://youtu.be/wL5ZPkqrHfY>



Nb de noms de note	Intervalle
1	<b>unisson</b>
2	<b>seconde</b>
3	<b>tierce</b>
4	<b>quarte</b>
5	<b>quinte</b>
6	<b>sixte</b>
7	<b>septième</b>
8	<b>octave</b>
9	<b>neuvième</b>
10	<b>dixième</b>
11	<b>onzième</b>
...	<b>etc...</b>

L'unisson est un intervalle nul, c'est-à-dire que les deux notes d'un unisson ont le même son. L'intervalle entre deux notes identiques s'appelle une octave (ex: Do-Do).

# LES INSTRUMENTS À CORDES (CORDOPHONES)

Un instrument à cordes est un instrument de musique dans lequel **le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes**.

Les cordes peuvent être **pincées** (ex: guitare), **frottées** (violon) ou **frappées** (piano).

La vibration de la corde seule est peu audible. Une plaque couplée aux cordes, la **table d'harmonie**, prélève une partie de l'énergie vibratoire de la corde pour la transmettre à l'air et obtenir un son, souvent amplifié dans une **caisse de résonance**.

## *Une idée d'activité :*

Pour voir un exemple concret du fonctionnement d'un instrument à corde, on pourra utiliser un **simple élastique de bureau**. Tendue entre deux doigts, il ne fait pas beaucoup de bruit quand on le pince. Si on le tend sur une plaque en carton (qui tient le rôle de table d'harmonie) et qu'on le soulève, il fera plus de bruit une fois pincé. Il fera également un bruit plus sonore et plus grave si on le tend au-dessus de l'embouche d'un verre, d'un bocal ou d'un pot, celui-ci tenant le rôle de caisse de résonance.

*Encouragez alors les élèves à expérimenter les différents sons produits par différents matériaux !*



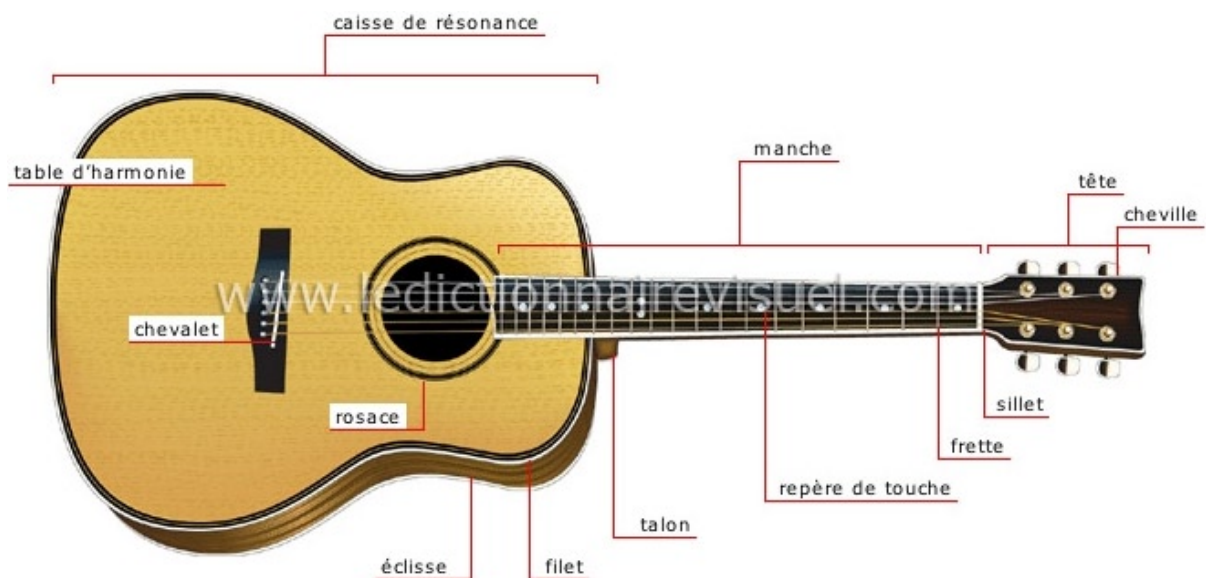
## LA GUITARE

La guitare (grec ancien : kithara) est un instrument dont l'histoire remonte à plus de 4000 ans !

C'est un **instrument à cordes pincées**. Sa variante la plus commune a six cordes. Les cordes sont disposées parallèlement à la **table d'harmonie** et au **manche**, généralement coupé de **frettes**.

Avec les doigts d'une main, on appuie sur les cordes le long du manche pour modifier la longueur de la corde jouée, et donc les notes produites. L'autre main pince les cordes, soit avec les ongles et le bout des doigts, soit avec un plectre (ou mediator) afin de faire résonner la corde.

La guitare, aisément transportable, est un instrument d'accompagnement du chant dans de nombreux genres musicaux populaires.



## LES INSTRUMENTS DE PERCUSSION

Un instrument de percussion – souvent appelé percussion tout court au féminin – est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

### Il existe plusieurs types de percussions :

#### Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre**.

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau**.



#### Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont **le matériau lui-même produit le son lors d'un impact**, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le triangle) ou déterminé.

Parmi les instruments de cette dernière catégorie on trouve les claviers ou **lamellaphones** constitués d'une série de lames accordées en bois ou en métal frappées par des baguettes (comme le xylophone, le marimba, le steel-drum...)



#### Les cordophones

Certains **instruments à cordes** sont des instruments de percussion car les **cordes sont frappées** en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

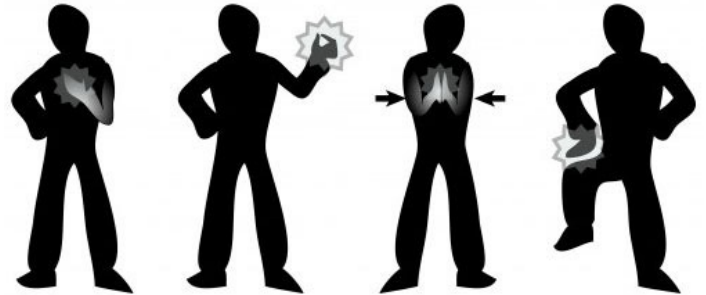


## En jeu !

### *Idee d'activité :*

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !








### **KA - TI - TON - PE - PON !**

Ce schéma propose d'acquérir rapidement les techniques de base et astuces pour faire de votre corps une véritable section rythmique !

**ENSEIGNEMENT DES DIFFÉRENTS SONS DU CORPS**

**Transposition Batterie :**  
caisse claire, Charley, grosse caisse, toms

				
Mains	Doigts	Torse	Cuisses	Pieds
<b>KA</b>	<b>TI</b>	<b>TON</b>	<b>PE</b>	<b>PON</b>
<b>Equivalence Onomatopées</b>				

### *Idee de séance : (cycle 1 et cycle 2)* **« Le code secret rythmique »**

#### **Échauffement**

On propose aux enfants de se tapoter tout le corps, le visage (joues, bouche), le frotter, claquer des doigts, claquer la langue...

#### **Déroulement :**

1- Les élèves marchent dans la salle au rythme du tambourin.

Si l'enseignant frappe vite, les élèves courent, s'il frappe lentement, ils ralentissent... Ils s'arrêtent quand il n'y a plus de bruit.

2- Les élèves se placent en cercle, l'enseignant tape une cellule rythmique sur les épaules d'un élève qui doit taper à son tour les épaules de son voisin en suivant le même rythme et ainsi de suite. On vérifie que la cellule rythmique est la même à la fin du cercle.

3- Possibilité d'apprendre le rythme vocalement / corps et voix simultanément. On frappe le rythme en continuant à le dire. *Exemple : « toum - toum - ta »*

Les élèves peuvent ensuite frapper sur des boîtes de conserves, sur les tables ou autres instruments qu'ils auront fabriqué en amont avec l'aide de l'enseignant.

## LE BENDIR

Le bendir, bendayer est un instrument de percussion très répandu en Afrique du Nord (plus particulièrement en Tunisie, Algérie et Maroc), particulièrement dans la musique berbère.

C'est un **tambour sur cadre** assez similaire au daf asiatique, faisant partie des **membranophones**. Instruments populaire, montée sur un cadre léger avec une peau de chèvre plutôt fine tendue dessus. Des boyaux sont fixés sur le cadre de façon à avoir un son de peau avec un « **timbre** », comme sur une caisse claire.



## LE DAF

Le daf est une percussion traditionnelle iranienne. Il s'agit d'un grand **tambour sur cadre** où des **anneaux** sont accrochés et sur lequel est collée une **peau**. On le tient verticalement dans une main et on l'incline ou on le fait sauter pour faire tinter les anneaux. Il y a des rythmes spécifiques à cet instrument.



## LE RIIQ

Le riqq ou rekk est un instrument de musique de percussion classique répandu au Moyen-Orient depuis l'Antiquité, mais qui n'est connu sous ce nom que depuis un siècle.

C'est un **tambourin** de 20 cm de diamètre, en **peau** de requin, au **cadre** serti de nacre et muni d'un double rang de **cymbales** (10 en tout).

Il présente la particularité d'être **joué avec les deux mains** qui servent à la fois à **tenir** et à **frapper** le tambourin et les cymbales, à l'aide de techniques complexes. La richesse et la variété des sons se conjuguent à celles du répertoire rythmique classique.





## LE ZARB / TOMBAK

Le tombak ou zarb est une percussion traditionnelle iranienne. C'est un tambour dont on sait aujourd'hui qu'il existait déjà il y a 2'000 ans (d'après un recueil de poèmes de l'époque Achéménide datant du 1<sup>er</sup> siècle ap. JC où l'instrument est cité). Il s'agit du **principal instrument à percussion de la musique savante persane**.

Il est composé d'un **corps en bois de forme circulaire avec un pied, d'un seul tenant** (dans du mûrier, du frêne ou du noyer) sur lequel est collée une **peau** d'origine animale : chèvre, veau ou chameau.

On en joue assis, posé sur la cuisse et **on frappe la peau avec les deux mains**, une tape le **bord** et l'autre le **centre**. Son nom « tombak » viendrait des sons produits par les frappes principales : *tom* (au centre de la peau, **grave**) et *bak* (au bord, et **aiguë**). On peut également **frotter** la peau avec la paume de la main ou les doigts.

L'instrument est également « Zarb », qui est un mot d'origine arabe qui signifie « frappe » et auquel les iraniens donnent le sens de rythme.

Cf. vidéo : <https://youtu.be/antphYcin1l>



## L'ASIE

L'Asie est le plus grand des sept continents terrestre. Elle peut aussi être considérée comme un sous-continent de l'Eurasie. Avec une superficie de 43'810'582 km<sup>2</sup> de terres et 4,3 milliards d'habitants, l'Asie est le plus grand continent (près de 30 % des terres émergées) et le plus peuplé (environ 60 % de la population mondiale). Ce continent possède plusieurs records géographiques mondiaux : l'altitude maximale (Everest dans l'Himalaya qui culmine à 8'849 m), l'altitude minimale (mer Morte avec -417 m) et la terre émergée la plus éloignée de tout océan (située à 2'648 km de la côte la plus proche, ainsi que le lac le plus profond (lac Baïkal), qui représente près de 20 % des réserves d'eau douce de la planète.

Le continent est très riche en ressources naturelles, telles que le pétrole, les forêts, les poissons, l'eau, le gaz naturel, le cuivre et l'argent. Les plus grandes économies d'Asie sont la Chine, le Japon, l'Inde, la Corée du Sud et l'Indonésie.

Étymologie : La première mention connue du mot « Asie » proviendrait d'une stèle assyrienne qui distingue les rivages de la mer Égée par deux mots phéniciens : **Ereb**, le « couchant » (Europe), et **Assou**, le « levant » (Asie).

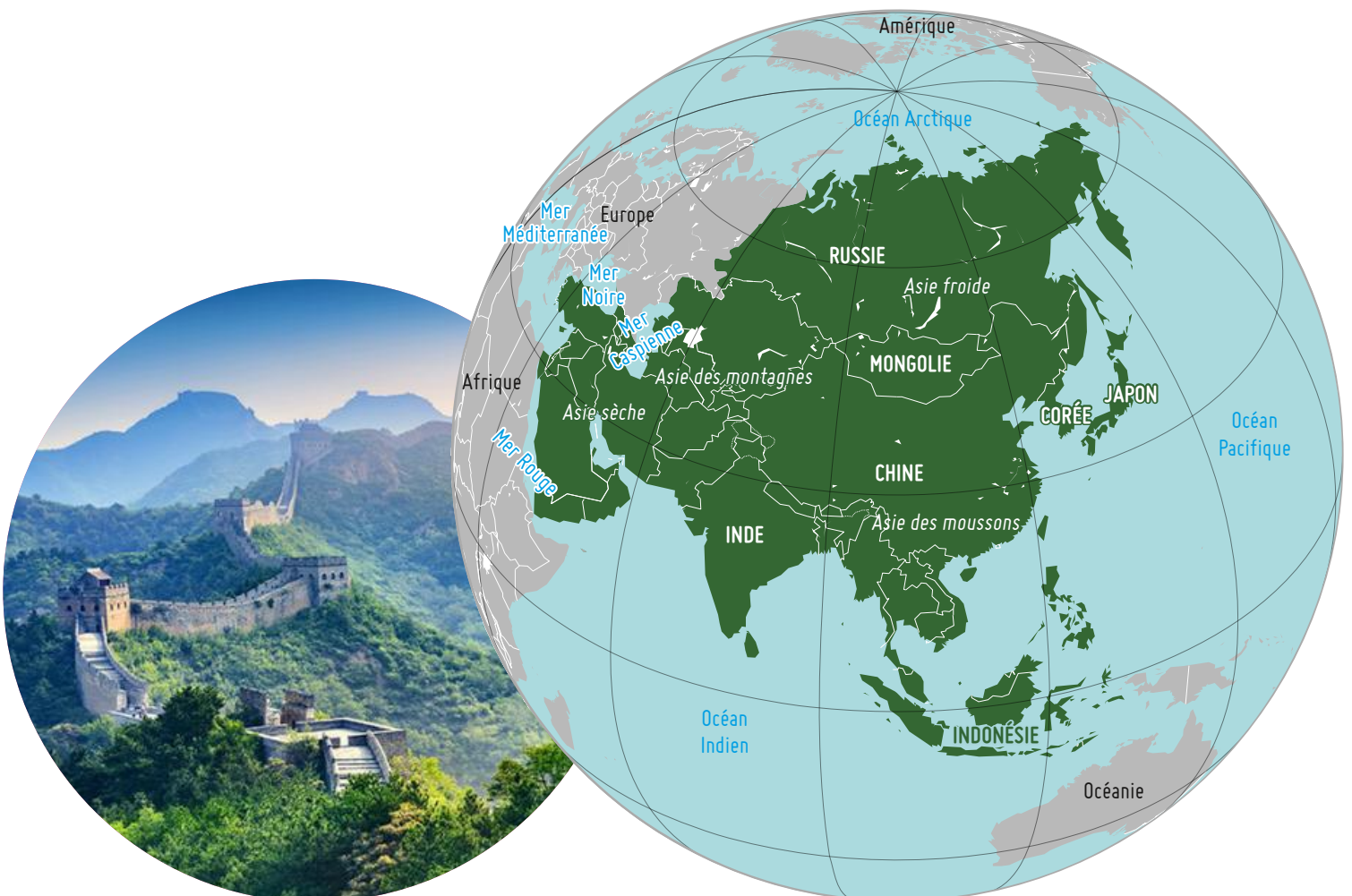
### On peut distinguer 4 grandes parties en Asie :

**L'Asie des moussons** (Asie de l'Est et du sud). Il y fait toujours chaud. L'été, les moussons venues de l'océan Indien apportent des pluies abondantes qui causent de nombreuses inondations mais qui sont essentielles aux cultures. Ce climat est favorable à la culture du riz, une plante qui a besoin de chaleur et qui pousse dans l'eau.

**Asie des montagnes** (centre de l'Asie avec l'Himalaya). Le climat est froid en raison de l'altitude ; comme cette région est à l'abri des vents marins, les précipitations sont rares. L'été, le sol est couvert par une maigre prairie naturelle.

**Asie froide** (nord de l'Asie). Le climat est continental avec des hivers très rigoureux et devient polaire près de l'Arctique. Le centre de cette partie de l'Asie est occupé par une grande forêt, la taïga, qui laisse place près de l'océan Arctique à une végétation de mousses et d'arbustes, la toundra.

**Asie sèche** (ouest de l'Asie). Cette région est marquée par l'aridité. Le milieu est désertique avec de vastes étendues de sable ou de pierres. Un climat tempéré méditerranéen occupe une étroite bordure à l'ouest du continent.



# LES HAÏKUS JAPONAIS

Un haïku est un poème d'origine japonaise extrêmement bref, **célébrant l'évanescence des choses** et les **sensations** qu'elles suscitent.

Un haïku évoque généralement une **saison** (le *kigo*) et comporte souvent une **césure** (le *kireji*). Il est composé en principe de **17 mores** (sons élémentaires, comme des **syllabes**) réparties en **trois vers**, suivant un schéma 5/7/5. Un haïku ne comporte pas forcément de rime, mais il peut comporter une césure, qui servira à juxtaposer deux idées.

À titre d'exemple, voici l'un des plus célèbres haïkus japonais, écrit par le premier des trois maîtres classiques, **Matsuo Bashō**, traduit ainsi en français :

*« Un vieil étang  
Une grenouille qui plonge,  
Le bruit de l'eau. »*

Un haïku ne se contente pas de décrire les choses, il nécessite le détachement de l'auteur. Il traduit le plus souvent une sensation. Il est comme une sorte d'instantané. Cela traduit une **émotion, un sentiment passager**, le haïku ne se travaille pas, il est **rapide et concis**. Il n'exclut cependant pas l'humour, les figures de style, mais tout cela doit être utilisé avec parcimonie. Il doit pouvoir se lire en une seule respiration et de préférence à voix haute. Il **incite à la réflexion**. Il est préférable de **le lire deux fois afin d'en saisir complètement le sens et la subtilité**. C'est au lecteur qu'il revient de se créer sa propre image. Ainsi, le haïku ne doit pas seulement décrire mais **évoquer**.

**La règle du kigo** : Certains poètes de haïku considèrent qu'un haïku doit toujours, selon eux, contenir un kigo (mot de saison) et un seul, c'est-à-dire **une référence à la nature ou un mot clé concernant l'une des saisons**. Si la saison peut être nommée, le cadre poétique impose le plus souvent de **l'évoquer** par les termes répertoriés dans les **sajiki** (almanachs poétiques) : *cerisier en fleurs* pour le printemps, *vol de hannetons* pour l'été, etc. Même *la pleine Lune* peut être rattachée à une saison en particulier (l'automne selon la sensibilité japonaise), et constitue ainsi un excellent kigo !

Quand le haïku ne contient pas d'élément indiquant la saison, on l'appelle un **muki-haïku** ou simplement muki.



Découvrir les haïkus en vidéo :  
<https://youtu.be/cPfVRUJL01A>

## COMPOSER UN HAÏKU

Voici une proposition de méthode pour rédiger un haïku. Mais attention, il ne s'agit ici que de recommandations ! *Qui serions-nous pour dicter les frontières de l'art ?!*

### Trouver une idée

**Observez la nature.** Une rivière, un arbre, un rocher, une montagne, un oiseau, un lac... Promenez-vous, faites une randonnée ou regardez des images sur internet pour trouver une scène ou un objet qui vous inspire.

**Vous pouvez aussi vous concentrer sur une saison** et les événements naturels qui se produisent à un certain moment de l'année. Les haïkus de saisons se concentrent souvent sur un détail spécifique à propos de la saison pour évoquer celle-ci dans le poème.

**Choisir une personne ou un objet précis.** Vous n'avez que 17 syllabes pour en parler. Aussi concentrez-vous sur une seule personne ou un seul objet dans le poème.

**Lisez des exemples de haïku.** Vous en trouverez beaucoup dans des livres ou plus simplement sur internet.

**Concentrez-vous sur une émotion vécue,** un événement passé, en lien avec la nature ou tout ce qui vous plaira.

### Écrire le haïku

Le haïku est une image instantanée, un court instant, mais qui doit être fort en émotion ! En trois phrases, pas la place de faire un roman ! Il s'agit de retranscrire une image fugace.

**Il ne doit pas forcément faire de rimes,** en revanche **il doit suivre le structure syllabique 5/7/5.** Cela signifie que la première ligne se compose de cinq syllabes, la deuxième de sept syllabes et la troisième de cinq syllabes.

**Faites appel à vos sens pour décrire le sujet :** l'odeur, le toucher, le goût, le bruit ou l'apparence vous permettront de gagner en puissance. Par exemple, vous pourriez écrire à propos de « *l'odeur musquée des aiguilles de pin* » ou du « *goût amer de l'air matinal* ».

**Utilisez des images et descriptions concrètes.** Vous ne pourrez pas faire de longue description ou de phrases clichés vides de sens. Chercher une description qui vous semble unique tout en restant simple.

**L'utilisation du présent** donne un sentiment d'immédiateté, de moment incluant le lecteur plus qu'une narration passée.

**Surprenez par une fin intrigante,** qui laisse place à l'imagination ou à une réflexion philosophique. Par exemple, le haïku du poète japonais Kobayashi Issa se termine sur une ligne surprenante :

« Tout ce que je touche  
avec tendresse hélas  
pique comme des ronces »

### « Polir » le haïku

**Lisez le à voix haute.** Il doit sembler naturel. Vérifier bien les syllabes, remplacer les mots trop longs ou compliqués. Puis montrez-le aux autres. Découvrez la perception de vos lecteurs pour mieux travailler vos messages.

Découvrir les haïkus en vidéo :  
<https://youtu.be/cPfvRUJL01A>

# ÉCOUTES MUSICALES EN CLASSE

S'agissant d'un tout nouveau projet, la création « NU » n'a pas encore été enregistrée !

Voici néanmoins plusieurs enregistrements du trio, issus de précédentes créations :

## Julie Azoulay – « La Mer »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/NU/Nu-LaMer.mp3>

## Julie Azoulay – « Le Grenadier »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/NU/Nu-LeGrenadier.mp3>

*En accédant aux liens ci-dessus, vous pourrez en apprendre plus sur les artistes et sur le spectacle que vous allez découvrir.*

*Vous pouvez les écouter à l'avance avec les élèves, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)*

# LES POÈMES DU SPECTACLE

## Le Pin

Au-delà du mont, la source  
Une fleur dans l'eau  
Face à face : hors de parole

Le ciel s'abaisse vers les arbres  
Chute de pomme de pin dans la montagne vide  
La lune s'approche des humains

Son secret, sans raison s'écoule  
Assis ou couché on l'entend sans l'entendre

Pourquoi vivre au coeur de ces vertes montagnes  
L'autre monde est là  
Tombent les fleurs, coule l'eau, mystérieuse voie

## Le Riz

Iudruojuar' tuad' nier'  
Spantirp' elsand' relad'  
Cenofn' ymej'  
Etrèv' gnatom' sel  
Issebr' cets' otagnom  
Snadieb' tonir'  
Liesol' elsad'  
Zired' sapernom

Rien d'autre aujourd'hui  
que d'aller dans le printemps  
rien de plus

Il est à moi ce monde  
et ces herbes-ci  
iront bien dans mon gâteau

Eblouissant dans le soleil  
mon repas de riz

Le riz est délicieux  
et le ciel bleu  
si bleu

## Le Bouton d'or

Plus rien d'autre  
à faire  
que de marcher

Dans le printemps  
je trimbale  
mon estomac vide

Je marche  
les boutons d'or  
je m'assois les boutons d'or

Complètement nu  
exposé au soleil

Urinant nonchalamment  
j'inonde  
les jeunes pousses d'herbe

J'ai soif  
d'eau  
le bruit d'une cascade

Allègre  
je déguste  
l'eau

Une pierre pour oreiller  
j'accompagne  
les nuages

## L'Éclair

Pas d'autre bruit  
que l'averse d'été  
dans le soir

Ce printemps dans ma cabane  
absolument rien  
absolument tout

Un orage  
à chaque éclair  
le monde guérit

Devant l'éclair  
sublime est celui qui  
ne sait rien !

Dans ma paume  
il n'y a rien  
des éclairs dans la nuit

## La Grenouille

Minuit profond  
la voie lactée  
a changé de place

La lune dans son éclat  
comme s'il n'y avait rien de spécial  
l'épouvantail dressé

Lune froide  
le vent de la rivière  
aiguise les rochers

L'herbe flétrit  
jusque dans les yeux  
de la mante religieuse

Immobile et sereine  
la grenouille fixe  
les montagnes

Pour vous aussi puces  
la nuit est longue  
longue et seule

De mon corps  
esseulé  
mes ongles poussent

Aujourd'hui encore en vie  
j'allonge les jambes

Quelque chose manque  
ah ! une dent est tombée  
je la lance dans la nuit

## Le Cheval

Nu sur un cheval nu  
sous la pluie tombant à verse

Refrain

Le bruit du vent est frais  
les nuages accélèrent  
au rythme du cri du coq de bruyère

Nu sur un cheval nu  
sous la pluie tombant à verse

Refrain

# LES POÈMES DU SPECTACLE (SUITE)

## Le Melon d'eau

sèr issa, dèl ou mène  
sèr issa, rassure sho ouma  
assé yayà des îles raiisse  
séré mille ashémèn  
  
mono pressais guè fo  
alla fèm lo melon de lo qui doux  
ha je pressais, sur ma joue, je pressais

## La Groseille

Voici la montage bleue sans parole  
Voici les eaux qui coulent sans forme  
Voici le vent bleu sans prix  
Parmi eux je puis vivre sans souci  
  
Au coeur de la forêt, les jours sont plus longs  
Les tendres mousses commencent à couvrir les  
marches de pierre  
La pluie mouille les bananiers verts  
Le vent porte le parfum des pivoines  
On s'assied, l'air absent, puis se promène un peu  
  
Sur fond de sable d'or s'ouvre un étang limpide  
Au bout du canal émeraude est pendue la chute de la  
source  
Eclat de jades, perles claires versées sur feuilles de  
lotus  
On dirait pluie qui tombe d'un ciel sans nuage !  
  
Yalli yalli yallangsyong yallari yalla  
Je veux vivre, je veux vivre  
Je veux vivre dans les vertes montagnes  
Je me nourrirai de raisins et de groseilles sauvages  
  
Sarori saroriratta  
Ch'ongsanae saroriratta  
Morwirang taraerang mokko  
Ch'ongsanae saroriratta

## La Boue

Quand elle fond  
la glace avec l'eau  
se raccommode  
  
Concombre coupé  
son jus coule  
dessinant des pattes d'araignée  
  
Pelant une poire  
de tendres gouttes  
glissant au long du couteau  
  
Boue qui s'écoule  
s'éclaircit  
  
Rosée blanche sur la ronce  
une goutte  
sur chaque épine  
  
Sur la feuille de lotus  
la rosée de ce monde  
se distord  
  
Mes larmes grésillent  
en éteignant  
les braises  
  
quand coupé feuilles larme boire  
concombre boue ronce l'eau araignée  
rosée monde glissant pattes  
s'écoule blanche braise fond  
chaque tendre jus distord  
éteignant dessinant glace lotus long  
  
ronle juse boibre lode  
réenant teille attsigné  
cemonro lanarai larboissant  
  
storcé lacetu loncoule glilarai  
chus lolarfeu quangnant ombre  
  
disblan glissemon brairance tuju  
kanchase fonche roncainant  
larcésit tendenangréide  
  
combremode fondre rosi  
tailesérai raquan glajussicon  
ombre glissemon disblan

## La Rosée

Dans la rosée blanche  
je m'exerce  
au paradis  
  
Pluie de printemps  
l'étang et la rivière  
se rejoignent  
  
A ma baignoire de bois  
j'ai amené  
l'eau pure de la source  
  
A cette eau pure  
les riches se désaltèrent  
les ours aussi  
  
Dans l'eau que je puise  
scintille le début  
du printemps  
  
Le seau pour recueillir la pluie  
plein à ras bord  
d'une eau resplendissante  
  
Avant que je l'avale  
l'eau de la source  
a bruisé sur mes dents

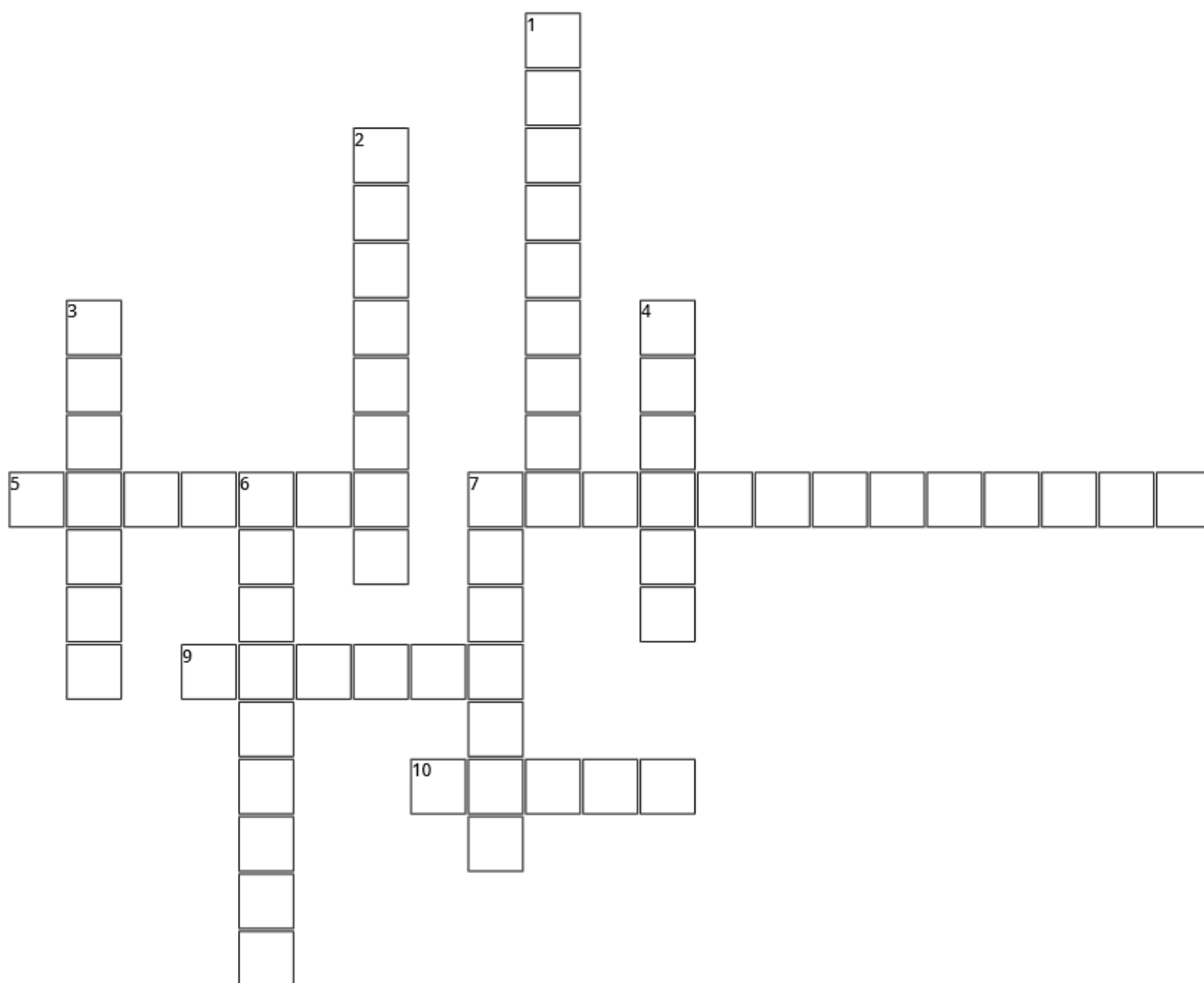
## Le Volubilis

Devant le volubilis épanoui  
nous prenons notre repas  
nous qui ne sommes que des hommes  
  
La lune déclinante  
sur quatre ou cinq personnes  
qui dansent !  
  
Sans savoir pourquoi  
j'aime ce monde  
où nous venons pour mourir  
  
Puisqu'il le faut  
entraînons-nous à mourir  
à l'ombre des fleurs  
  
Squelettes  
enveloppés de soie  
nous contempons les fleurs

# LES MOTS CROISÉS

Julie Azoulay «NU»

Paysages et poèmes asiatiques



## Horizontal

5. Un instrument de musique à cordes pincées
7. Le bendir, le daf ou le riqq font partie de cette famille d'instruments
9. Poèmes japonais
10. Pays d'Asie situé à mi-chemin entre la Chine et le Japon

## Vertical

1. Temps de travail pour les artistes
2. Organisateur de ce spectacle
3. Le nom de la chanteuse
4. Un instrument de percussion iranien
6. Se dit de ce qui vient d'Asie
7. Vent saisonnier caractéristique de l'Asie du Sud-Est





# LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

CHANT - GUITARE - ZARB - RIQQ - DAF - BENDIR

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

# LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

## Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres - et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

## Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

## Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

### Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

### Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

### Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

# PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

## Avant le spectacle

*Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?  
Quelles règles vais-je devoir respecter ?*

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

## Après le spectacle

• Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur

• Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

## Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

### « Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

### « Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

## Grille d'écoute vierge :

<p><b>Qu'est-ce que tu entends ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Voix d'homme, de femme, d'enfant ?</li> <li>• Nombre de voix ?</li> <li>• Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ?</li> <li>• Instruments ?</li> <li>• Bruitages ou effets particuliers ?</li> <li>• Mots ou phrases entendus ?</li> <li>• Langue utilisée ?</li> <li>• Pulsation marquée ou non ?</li> <li>• Tempo lent ou rapide ?</li> <li>• ...</li> </ul>	<p><b>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ?</li> <li>• As-tu envie de danser, rêver... ?</li> <li>• Quelles images se forment dans ta tête ?</li> <li>• Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ?</li> <li>• ...</li> </ul>
<p><b>Quelle organisation ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Voix principale et chœur en accompagnement ?</li> <li>• 2 voix en alternance ?</li> <li>• Instrument soliste et autres en arrière-plan ?</li> <li>• Entrée successive des instruments ?</li> <li>• Systèmes de questions-réponses ?</li> <li>• Répétition de certains éléments ?</li> <li>• Structure : refrain + couplets ?</li> <li>• La musique accélère ? ralentit ?</li> <li>• Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ?</li> <li>• ...</li> </ul>	<p><b>Sens, fonction et apport culturel</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment comprendre le texte ?</li> <li>• Sens de tel passage ?</li> <li>• Thème abordé ?</li> <li>• Pourquoi / pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ?</li> <li>• Style de musique ?</li> <li>• Inspiration ? reprise d'éléments connus ?</li> <li>• Époque ?</li> <li>• ...</li> </ul> <p><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

### « Pour chanter à son tour »

*On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.*

*On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :*

- Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

### « Pratiques rythmiques »

*Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :*

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

**Travail d'instrumentation :** quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

**Formules rythmiques :** un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.